

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 1B
HALL DE LA MEILLERAIE 01119

Samedi
21
Mars
20h.30

PROGRAMME
SAISON 1986/1987

GRENOBLE
CONTRE
CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper-Marché
DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS
(face au centre hospitalier)
Tél. 41.62.33.41
*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces*

DU 11 AU 21 MARS 87
**LE PRINTEMPS
DES PRIX!**

RALLYE
JE GAGNE AVEC RALLYE

Faites vos jeux

Tout peut se jouer le dernier soir !

CHOLET. — A trois journées de la fin, ils sont encore six équipes à pouvoir prétendre à l'une des quatre places qualificatives oc-

troyant le visa qui leur permettra d'opérer l'an prochain parmi l'élite. Plus précisément, il vaut mieux même élaborer nos différents

cas de figure sur trois places, étant donné que d'ores et déjà Avignon en l'emportant samedi devant Cholet a assuré son maintien parmi les ténors.

Larrouquis et ses amis qui affronteront lors des deux dernières rencontres les deux lanternes rouges de ce groupe n'ont plus d'autres préoccupations que de terminer en tête de cette poule et, qui sait, affronter le Racing en play off. Jean-Marc Dida se souvenait d'ailleurs samedi soir que ses basketteurs avaient, lors de la première phase, accroché les Parisiens dans le Vaucluse. Alors, qui sait ?

Restent ainsi en lice cinq équipes (Nantes, Caen, Reims, Cholet et Le Mans), pour trois places. Si les Nantais ont une longueur d'avance sur le trio Caen-Reims-

Cholet, ils ont aussi le calendrier le plus difficile dans la mesure où ils devront rencontrer trois de leurs adversaires concernés par le même objectif. Au crédit de la formation de Jean-Paul Rebatet, le fait qu'elle reste invaincue dans sa salle et aussi au niveau du goal-average ayant battu Cholet de 18 points à l'aller.

Pour les Sarthois de Claude Gasnal, la tâche sera autrement plus délicate. Les Manceaux seront tenus impérativement à un sans-faute et, dès samedi, s'ils s'inclinaient à Beaulieu, tout serait terminé pour eux.

Pour les trois autres, dont nos

Choletais, la tâche sera sensiblement équivalente. CB aura l'avantage de recevoir deux fois dans son antre de la Meilleraie. L'apport de son fantastique public sera un plus incontestable. On peut considérer que Reims aussi ajoutera deux succès supplémentaires avant l'ultime journée, le déplacement à Voiron n'apparaissant qu'une simple formalité pour les Champenois. Caen n'aura pas le droit à l'erreur face aux courageux mais modestes basketteurs de la Chartreuse. Ainsi — mais ce ne sont que des projections pas forcément audacieuses cependant — il se pourrait fort bien que Nantes, Caen, Reims et Cholet se retrouvent sur la même ligne (45 points) avant la dernière journée, qui ver-

ra d'ailleurs un « explosif » Nantes-Caen. Sortez vos archives et vos calculatrices. Et bonjour le point-average.

Alain BOUÉDEC

ESPOIRS

Le Mans-Caen.....	76-72
Dijon-Nantes.....	57-66
Avignon-Cholet.....	74-62
Grenoble-Nancy.....	79-97
Nice-Reims.....	83-56

Classement. — 1. Nancy, 50 pts (18 m) ; 2. Le Mans (45, 17) ; 3. Caen (42, 17) ; 4. Avignon et Cholet (37, 17) ; 6. Nice (36, 18) ; 7. Dijon (28, 17) ; 9. Nantes et Voiron (27, 17) ; 10. Reims (25, 17) ; 11. Grnoble (25, 18).

Ce qui leur reste à faire

	21 mars	28 mars	4 août
AVIGNON (42 pts)	Va à Nancy ¹	Reçoit Nice ³	Va à Voiron ³
NANTES (41 pts)	Reçoit Le Mans ³	Va à Cholet ¹	Reçoit Caen ³
CAEN (39 pts) ...	Reçoit Dijon ³	Reçoit Voiron ³	Va à Nantes ³
REIMS (39 pts)...	Va à Voiron ³	Reçoit Nancy ³	Va au Mans ³
CHOLET (39 pts)	Reçoit Grenoble ³	Reçoit Nantes ³	Va à Dijon ³
LE MANS (37 pts)	Va à Nantes	Va à Dijon	Reçoit Reims
NANCY (36 pts) ..	Reçoit Avignon	Va à Reims	Exempt

Grenoble : « Nous ne fausserons pas le championnat »

CHOLET. — Avec trois petits succès dans les matches aller de la poule B, seuls Nice et Voiron avaient fait plus mal que le Grenoble BC Isère. Inutile de dire que l'équipe du président Molinari n'avait plus beaucoup de chances de sauver sa place en N 1. Pourtant, début septembre, le club y croyait. La seule préoccupation actuelle du GBI est de ne pas fausser le championnat en disputant les derniers matches avec le maximum de sérieux.

L'héritage de F. Denis

D'origine grenobloise, Francis Denis ne pensait prendre aussi vite les rênes du GBI. Formé à l'UREPS de Grenoble, il venait de passer quelques années en Côte-d'Ivoire où il assura la préparation physique de l'équipe nationale pour les derniers championnats du monde. Sa mission terminée, il retrouva un poste d'enseignant à Grenoble. A cette période, en juillet, l'entraîneur du GBI, F. Texier, venait de démissionner pour rejoindre Challans. « Le recrutement était déjà fait. Je n'ai pas eu mon mot à dire. J'ai pris les choses et les joueurs en l'état. A cette époque, nous pensions sincèrement nous placer dans les quatre premiers, assure F. Denis. Malheureusement, on a immédiatement connu des problèmes avec l'équipe. V. Souchaud, recruté comme ailier, ne faisait pas l'affaire (ce que conteste l'ex-joueur de Noyon, en procès avec le GBI) et P. Mourier, gravement touché au genou, ne pouvait pratiquement plus jouer. On a d'ail-

leur eu trop de pépins en cours de saison. C'est mon seul regret. Je pense que nous avons un effectif pour nous débrouiller correctement », soutient notre homme, qui rappelle au passage que le GBI n'a « jamais pris de râclée cette saison, pas plus à Orthez qu'à Monaco », soulignant que son équipe s'est souvent inclinée d'extrême justesse, face à Dijon et pire, « trois fois de deux points contre Le Mans ! »

Trois joueurs talentueux

La dernière en date de ces défaites contre le Moderne, les Grenoblois s'en souviennent avec amertume. Jim Deines y connut sa seconde blessure de la saison. A côté de la première, une entorse contractée contre le CEP Lorient, le traumatisme crânien du rebondeur grenoblois fut d'une autre gravité. « Il resta longtemps sans connaissance. Après quarante-huit heures d'observation, il dut s'abstenir de basket pendant trois semaines complètes. Il reprend doucement la compétition ».

Sans son talentueux franco-américain (le plus sollicité de la N 1, soit dit en passant), Grenoble s'inclina de très peu à Dijon et nettement contre Avignon. Les frères Martin ne peuvent pas tout faire. Pourtant les deux joueurs originaires de la Louisiane (comme Gr. Warner) ne sont pas économes de leurs efforts : Terry (avec 26,11/match) et Johnny (24,77) sont 4^e et 7^e au classement des meilleurs réalisateurs ! Malgré son indisponibilité, Jim Deines, le grand blond, roi du « un contre un », en est toujours le

17^e marqueur avec près de 19 points par match. Un trio de poids qui donnera quelques soucis aux Choletais demain soir. Au match aller, les Grenoblois menèrent de 24 points. I

Même s'il ne se fait guère d'illusion sur la réception de son équipe par le CB, Francis Denis, qui ne dispose que d'un meneur de jeu — Salerno — fera tout pour ne pas fausser le jeu et le championnat : « Nous, on est hors du coup. Nous mettrons un point d'honneur à ne pas fausser cette fin de championnat. Les équipes ont d'ailleurs intérêt à ne compter que sur elles pour assurer la réalisation de leurs objectifs ».

Les Choletais sont prévenus. Ils ne doivent pas compter sur la moindre complaisance d'un adversaire et d'un entraîneur qui ne reconnaît qu'une seule erreur de sa part : avoir parfois manqué de fermeté avec ses joueurs.

P.-M. B.

Cholet-basket : RAS

CHOLET. — Tom Becker assurait avant celui de l'équipe première, l'entraînement du groupe minimes-cadets du club choletais hier soir, L. Buffard étant à Paris pour passer le BE 2. « Tout le monde est conscient dans l'équipe 1 de l'importance des trois dernières rencontres et se prépare du mieux possible. Pas de problème particulier... » RAS donc pour le CB à la veille de rencontrer Grenoble.

Au menu

NATIONALE 1

GRENOBLE A CHOLET DEMAIN SOIR

Attention à la tripléte magique

CHOLET. — On a beau n'être que 9^e au classement, ne totaliser que six succès pour douze défaites, on n'en est pas moins craint. C'est du moins le cas du Grenoble Basket Isère qui sera l'hôte du CB demain soir à la Meilleraie, et qui malgré sa position fort peu avantageuse au sein de ce groupe B, inspire le plus grand respect à Tom Becker, pour ne pas dire qu'il suscite chez lui quelques inquiétudes.

Paradoxe ? Pas vraiment si l'on s'en tient aux propos de l'entraîneur choletais. « Je ne peux m'empêcher de craindre les Grenoblois, explique Tom Becker, qui forment une équipe très difficile à maîtriser avec leurs trois excellents américains ».

Allusion directe aux frères Martin, et au naturalisé Doines, véritable tripléte magique du GBI qui assure régulièrement 80 % des points de leur formation.

« Demain, poursuit Becker, il sera impératif que nous soyons au top niveau en défense, et que nous nous adaptions d'entrée au jeu rapide que ne manquera pas de développer notre adversaire. Avec Salerno, le meilleur passeur de la poule, et ses trois grands qui bougent sans arrêt, Grenoble peut en effet mettre en péril n'importe quelle équipe. »

Une opinion que partage tout à fait Francis Denis, l'entraîneur visiteur.

« Sorti de mon cinq majeur, précise-t-il, je n'ai pratiquement aucune réserve et dès qu'un de mes principaux éléments connaît des problèmes, je n'ai pas de solution de rechange. Pourtant, la plupart de nos défaites furent concédées sur un écart minime, et je sais que si nous ne prenons pas beaucoup de fautes, nous pouvons être dangereux durant quarante minutes. »

Et Francis Denis d'ajouter :

« Nous n'avons plus rien à espérer depuis longtemps, pourtant à Cholet, je peux vous assurer que nous jouerons le jeu jusqu'au bout, et que le résultat, quel qu'il soit, ne sera pas faussé. »

Voilà les Choletais prévenus.

L.R.

Cholet-Basket - Grenoble, ce soir (20 h 30), à la Meilleraie

Le premier des trois matches décisifs

CHOLET. — Après une sortie de route sans grande conséquence à Avignon, le CB aborde la dernière ligne droite du championnat. Une ligne droite marquée par trois courtes étapes, puisque dans 15 jours, le club local saura s'il conserve sa place dans l'élite nationale, la vraie avec les seize meilleures formations françaises. Un enjeu considérable que l'effort de la municipalité choletaise à l'égard de Cholet-basket vient relever à point. Comme il convient de ne rien négliger en cette palpitante fin de saison, tous, des joueurs aux dirigeants, ne veulent s'intéresser qu'à l'objectif du jour qui dépasse largement la simple idée d'une revanche : un succès sur Grenoble.

Une première difficulté à effacer, faute de perdre le bénéfice d'un rétablissement périlleux, mais parfaitement accompli.

Le « trio magique »

C'est peut-être de circonstance, mais jamais comme aujourd'hui les visiteurs grenoblois n'auront été pris autant au sérieux. L'entraîneur choletais ne cesse de répéter que cette formation n'a dû qu'à la malchance d'être écartée des premiers rôles. Un accord étonnant avec ce que

pense Francis Denis, lui-même, de son équipe. Très méfiant, Tom Becker lorsqu'il dit : « Ce match, je m'en méfie. Alors que l'on commence à beaucoup parler du derby contre Nantes, j'estime que la rencontre de ce soir risque d'être plus difficile que contre le NBC. Tout le monde pense que Grenoble, c'est facile. C'est une erreur. On a pensé ça au match aller et on a vu le résultat ». Au passage, T. B. énumère le match « serré » (perdu de peu) par le GBI.

Lors de la phase aller, il n'y eut pas de match « serré ». Les Choletais furent dévorés tout crus par les Grenoblois. Et dire qu'ils sortaient d'une victoire sur Avignon ! Ce fut la désillusion. Les joueurs de CB auront pu hier midi décortiquer ce match aller, soldé par 15 points de retard, en fin de compte (93-78), après en avoir eu 24 à mi-parcours ! La vidéo leur aura remis en mémoire, si le besoin s'en faisait sentir, les passages en « un contre un » d'un Deines qui à lui seul passa ce jour-là plus de smashes aux Choletais que toutes les autres équipes réunies... Grenoble c'est en effet, non seulement un Deines convoité par les plus grands clubs, non seulement le jeune Salerno (« le meilleur passeur de la poule » pour Becker),

mais les frères Martin, « très très forts » ajoute l'entraîneur choletais. Deines-Terry et Johnny Martin, un trio « magique » : complémentaire, interchangeable et capable tour à tour de marquer plus de 30 points. De sérieux clients qui, malgré un effectif ultra-court, peuvent donner des soucis aux Choletais.

Les vertus cardinales

Pour ne pas perdre bêtement leurs derniers espoirs, les joueurs choletais devront se ressourcer aux vertus cardinales de leur basket : solidarité, discipline et concentration. Des choses bien mises en œuvre ces derniers temps, mais quelque peu oubliées lors du passage chez le leader. Le CB y fut trop facilement cueilli d'entrée, comme aux mauvais jours. Les Grenoblois qui, sur la route de Cholet, ont assisté hier soir au match de l'ASVEL, ont prévenu qu'il ne fallait en rien compter sur leur « complaisance ». Les Choletais ne devraient pas en avoir besoin. Au match aller, maladroits, pris en contre-attaque, ils n'avaient pas su endiguer le flot grenoblois. Et puis le GBI ne possède pas la marge de manœuvre du CB. « La différence, elle sera arithmétique, souligne Tom Becker, F. Denis dispose de 5 joueurs compétitifs, on en a 9... ». Comme quoi, on espère bien vaincre, même à l'usure, la formation visiteuse et son spectaculaire trio américain.

P.-M. BARBAUD

Soutien total de la ville de Cholet à CB et au SOC

CHOLET. — La municipalité choletaise a annoncé hier soir son « soutien total » aux deux porte-drapeaux du sport choletais, le SOC et le CB. S'appuyant sur l'impact de ces clubs auprès du public de la région choletaise, ainsi que sur les « loisirs de qualité » qu'ils offrent à la jeunesse locale, les édiles n'ont pas hésité à considérablement accroître le montant des subventions qui leur sont promises.

La subvention 1987 connaît pour Cholet-basket un accroissement de 59 et quelques %, et de plus de 56 % pour le SOC, par rapport à celle de l'année 1986. Un effort considérable qui ne manquera pas d'être salué, au moins par les supporters de ces deux associations.

Cholet-basket : de 980.000 à 1.650.000 F.

Stade olympique choletais : de 795.000 à 1.400.000 F.

CHOLET-BASKET. — 4. Girard ; 6. White ; 8. Shasky ; 9. Warner ; 10. Chevrier ; 11. B. Ruiz ; 12. Hairston ; 13. Lopez ; 14. Speights ; 15. Brangeon.

GRENOBLE. — 6. Terry Martin ; 7. Lirola ; 8. Salerno ; 10. Deines ; 11. Mourier ; 12. Souchon ; 13. Léogane ; 15. Johnny Martin.

18 h 15, championnat « Espoirs ».

Ce soir 20 h 30, halle de la Meilleraie.

Les équipes à la Meilleraie, à 20 h 30

Cholet basket

(MAILLOT ROUGE)

- 4 Girard (1,90 m)
- 6 White (2,04 m)
- 8 Shasky (2,12 m)
- 9 Warner (2,02 m)
- 10 Chevrier (1,92 m)
- 11 B. Ruiz (1,90 m)
- 12 Hairston (2,05 m)
- 13 Lopez (1,98 m)
- 14 Speights (2,02 m)
- 15 Brangeon (2,05 m)

Grenoble B I

(MAILLOT BLANC)

- 5 Durand (1,78 m)
- 6 T. Martin (2,04 m)
- 8 Salerno (1,78 m)
- 9 Buffile (1,95 m)
- 10 Deines (2,05 m)
- 11 Mourier (1,97 m)
- 12 Souchon (2,00 m)
- 13 Léogane (1,90 m)
- 14 Lirola (2,02 m)
- 15 J. Martin (2,05 m)

Arbitres : MM. Manassero et Koog.

A 18 h 15 : espoirs CB - espoirs Grenoble.

Avantage à...

Cinq chapitres abordés, un maximum de quatre points pour chacun d'entre eux, une note sur vingt au total, c'est le match avant le match pour désigner le vainqueur potentiel... en tâchant de ne pas trahir les données sur le terrain.

PASSE. — Une seule référence, le match aller. Pas flatteur pour les Choletais, malmenés en Isère et constamment pris de vitesse (78-93).

Cholet basket 0 - Grenoble basket Isère 4.

CLASSEMENT ET COMPORTEMENT. — La comparaison est favorable à CEB. 5^e (39 pts, 11 victoires, 6 défaites), l'équipe locale est toujours en course pour les play off. Grenoble (9^e, 30 pts, 6 victoires, 12 défaites) en est écarté depuis longtemps. En 8 rencontres à domicile, CB n'en a perdu qu'une. Sur 8 matches à l'extérieur, le GBI s'est incliné 7 fois, gagnant à Voirin.

Cholet basket 4 - Grenoble BI 0.

RAQUETTE. — Les frères Martin et Deines (9 rebonds en moyenne chacun) y tiennent une bonne place. Le trio est mobile, mais ne peut compter que sur lui-même. A CB, la taille et le nombre l'emportent. Mais les intérieurs choletais préfèrent un jeu plus arrêté. Tout dépendra

de leur capacité à boucler la raquette.

Cholet Basket 2 - Grenoble 2.

EXTERIEURS. — Warner, meilleur marqueur de la poule ; c'est un atout incontestable pour les locaux. Terry Martin, 47 points samedi devant Nancy, est en pleine bourre. Mourier, à l'aller, avant « la main chaude ». A surveiller de près.

Cholet basket 2 - Grenoble BI 2.

JEU. — En recul samedi, en Avignon, les Choletais ont retrouvé leurs esprits et leur motivation. Les Grenoblois n'ont rien à perdre... ni à gagner. Leur zone, à l'aller, avait perturbé CB et leurs contre-attaques, relayées par Deines et Salerno, avaient fait la différence. Cette fois, les Choletais ne seront pas pris de court. Et ils disposent d'un effectif plus fourni que leurs rivaux. La différence pourrait bien se faire sentir sur ce plan.

Cholet Basket 3 - Grenoble BI 1.

TOTAL. — Cholet 11/20 - Grenoble BI 9/20.

SYNTHESE. — Les restrictions vis-à-vis de Cholet ont trait à sa dernière sortie en Avignon et au match aller en Isère. Pour le reste, tout plaide en faveur de CB, en particulier l'importance de l'enjeu.

Cholet-basket - Grenoble-basket Isère : 80-74

Les cinq dernières minutes

Comme dans la célèbre série télévisée, il aura fallu attendre les cinq dernières minutes pour connaître le dénouement de ce match Cholet-Grenoble. Crispés et empruntés, les locaux n'ont dû leur salut qu'à leur supériorité numérique et aux fautes qui pesèrent lourd dans le camp visiteur en fin de partie.

CHOLET. — Le scénario prévu s'est réalisé. Coupés dans leur élan, le samedi précédent à Avignon, les Choletais avaient besoin de retrouver leurs marques et de surmonter la pression terrible de cette fin de championnat où ils ne disposent d'aucun droit à l'erreur. Or, le souvenir du match aller n'était pas fait pour les rassurer, d'autant que le duo arbitral, guère inspiré avant-hier, le raviva d'entrée en pénalisant, à deux reprises, Warner dans les trois premières minutes. A Grenoble, le retrait prématuré du numéro 9 choletais, frappé de trois fautes en six minutes, avait coûté cher à son équipe.

Samedi, il fallait aussi compter sur Terry Martin. Deux paniers primés dès le départ l'avaient mis en confiance. Jusqu'au repos, il ne cessa de pilonner le panier local avec une réussite certaine (9/12 aux tirs), peu propice à l'installation de la confiance au sein d'une formation choletaise qui en avait pourtant bien besoin.

C.-B. limite les dégâts

Dans de telles conditions, il appartenait surtout aux hommes de Becker de limiter les dégâts, en sachant que le temps jouait en leur faveur, en raison de la pauvreté de l'effectif visiteur. S'ils évitèrent ainsi de concéder un trop lourd handicap

d'entrée, ils ne purent empêcher leurs rivaux de pointer à plusieurs reprises neuf longueurs devant eux (14-23 à la 10', 20-29 à la 12', 26-35 à la 16').

A la pause, même si les frères Martin étaient déjà frappés de trois fautes, C.-B. n'en menait pas large, qui accusait encore trois longueurs de retard et avait souffert de la comparaison avec Deines dans sa propre raquette.

A l'usure

Une première égalisation consécutive à un tir primé de Warner (46-26, 23') ne suffit pas à ramener la sérénité dans le camp local. A la 29', Grenoble avait repris sept longueurs d'avance et ne se posait pas de question. Toutefois, le travail de sappe de Speights sur Terry Martin, payé au prix cher par l'ex-Rennais (5 fautes à la 34'), commençait à porter ses fruits.

Shasky ayant définitivement pris le dessus sur Deines dans la raquette locale, la tendance devenait plus favorable à C.-B. A l'image d'Hairston, les Choletais pouvaient enfin évoluer sous le panneau grenoblois, les quatre fautes trainées par les frères Martin et Deines en rendant l'accès plus facile.

A la 35', C.-B. pour la première fois dans le match, prenait l'avantage (67-65). Malgré une égalisation

immédiate de Terry Martin, Hairston, Warner, Shasky et White enfoncèrent le clou profitant, au passage, du retrait définitif de Deines (38').

Hormis trois lancers réussis par Terry Martin à la dernière seconde, M. Manassero ayant jugé litigieux un contre parfaitement valable de

Warner, ces cinq dernières minutes avaient vu C.-B. inscrire quinze points contre six à son rival. Une issue, on ne peut plus logique, mais beaucoup trop longue à se dessiner eu égard aux moyens des deux formations.

Gérard TUAL

FICHE TECHNIQUE

CHOLET-BASKET

54,09 % de réussite aux tirs. 55 % aux lancers francs.

Speights (34') et Warner (40') éliminés pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Girard	0	0/2				2		1	3	1	1	
White	13	6/12		1/1	4	6				1	3	25
Shasky	16	6/9		4/6	3	12		4	1	1	2	30'
Warner	31	10/16	2/7	5/10	4	3	1	1	3	5	5	40
Chevrier	0		0/1								1	40
B. Ruiz	11	4/5	1/2			1		3	4		2	2
Hairston	6	3/4			1				1	1	1	29
Speights	3	1/3		1/3		2		1	1	1	5	17
Total	80	30/51	3/10	11/20	12	26	1	10	13	10	20	19

GRENOBLE

41,26 % de réussite aux tirs. 81,81 % aux lancers francs.

Deines (38') éliminé pour 5 fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
T. Martin	42	8/17	4/17	14/15	2	7			3	3	4	40
Lirio	6	3/7			2		1		1	1	1	22
Salerno	0		0/5					4	3		4	40
Deines	10	4/6		2/4	4	5		1	2		5	38
Leogane	2	1/3				1			1		1	20
J. Martin	14	6/18		2/3		7	1		3	1	4	40
Total	74	22/51	4/12	18/22	8	20	2	5	13	5	19	

Arbitres : MM. Manassero et Koog. 3.800 spectateurs environ.

Le salaire de la peur

CHOLET. - Trois longueurs d'avance pour Grenoble au repos (40-43), Cholet qui doit attendre la 33^e minute de jeu pour prendre enfin le commandement par Warner (63-61), et qui s'impose finalement de six points (80-74) : on comprend mieux désormais les inquiétudes que pouvait nourrir Tom Becker avant cette rencontre. Celle-ci ne bascule véritablement dans le camp local que dans les derniers instants (74-69, 38^e mn, puis 80-71, 40^e mn), après qu'à plusieurs reprises les Grenoblois aient réussi un break conséquent (14-23, 9^e mn, 26-35, 15^e mn, et encore 50-57, 27^e mn), sous l'impulsion d'un Terry Martin impressionnant à mi-distance.

Une boîte bien pensée, avec Speights attaché à la personne de l'Américain, allait heureusement faire perdre de sa précision à l'ailier visiteur en seconde mi-temps. Mais jusqu'à la pause, quel festival, puisque ce dernier totalisait déjà 26 points, en ayant transformé 9 tirs sur 12, dont 3 sur 4 primés, et 5 lancers sur 61.

Il est vrai que la défense de zone locale ne le troublait guère, et qu'à l'inverse, l'homme à l'homme mis en place par Francis Denis perturbait totalement les Choletais malgré un Ruiz qui en fin de première période multipliait les passes décisives sur Shasky et Warner.

Retard à l'allumage

Un Warner qui ne trouvait pas la bonne carburation durant ces 20 minutes initiales (6 tirs sur 13 et seulement 1 sur 4 à trois points), Deines et Johnny Martin se relayant à ses côtés. Les locaux, avec Shasky, White et Hairston,

qui accumulaient les prises de balles sous les panneaux, faisaient par contre jeu égal avec leur homologue au rebond, et voilà qui permettait au C.B. de ne pas sombrer face aux assauts répétés de ce diable de Terry Martin.

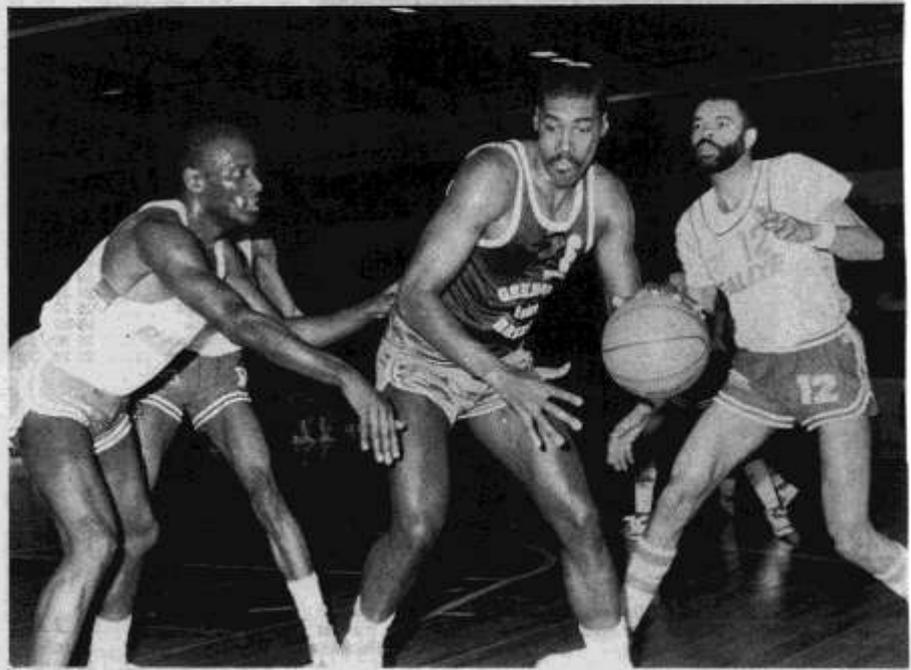
Il est même certain que Cholet allait construire sa victoire par ce biais, ses rebondeurs faisant un excellent profit d'une multitude de tirs ratés par les Grenoblois à la reprise (10 sur 33). Par ce biais, mais aussi par la grâce d'un effectif beaucoup plus fourni que celui des visiteurs qui derrière leur cinq majeur n'avaient guère de solutions de rechange, et qui s'usèrent prématurément sur la défense locale, ce qui explique en grande partie leur manque d'adresse en fin de match. Car une fois Terry Martin contré, un duo Deines-Johnny Martin mal inspiré, et très occupé au rebond, un Salerno qui ne transformera aucun panier sur sept tentatives, il aurait fallu un ailier comme Mourier, blessé, dans les rangs de Grenoble pour continuer à alimenter la maroue.

Cet élément qui aurait pu changer la face de la rencontre, le G.B.I. ne l'avait pas, et pour la énième fois de la saison, il le payait au prix fort, devant des Choletais qui pouvaient pousser un ouf de satisfaction au coup de sifflet final.

Lionel RUSSON.

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitrage de MM. Manassero et Koog : 3 500 spectateurs.
CHOLET. - 11 lancers sur 20



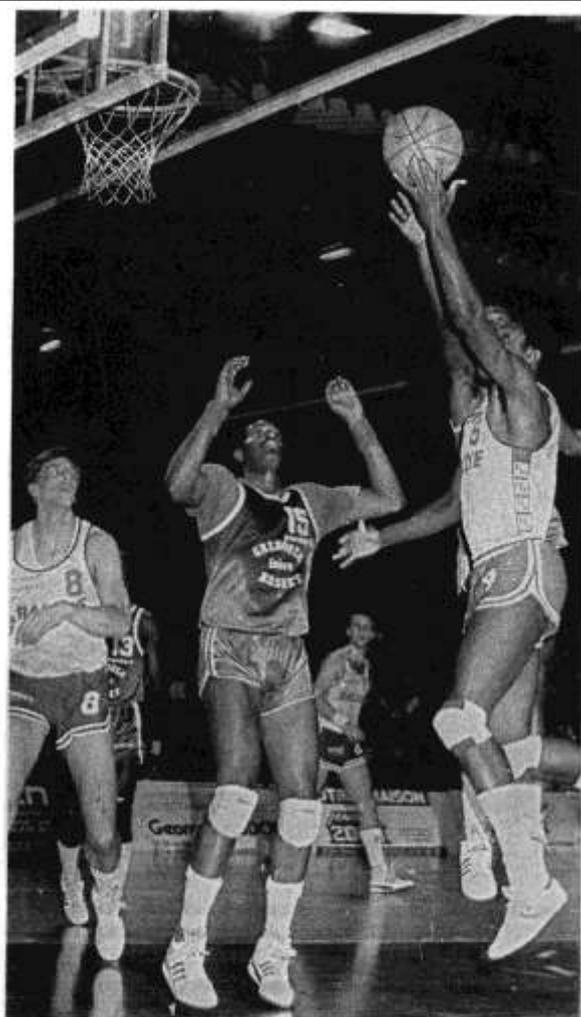
CHOLET - GRENOBLE - Terry Martin, le shooter grenoblois, mis sous haute surveillance par Reggie Speights, le désormais spécialiste de ce genre de tâches, aidé ici par Lindsay Hairston. (Photo Catherine Renhart)

(55%), 33 tirs sur 61; dont 3 sur 11 à trois points (54%), 20 fautes personnelles, 1 joueur éliminé,

Speigh (34^e mn).

GRENOBLE. - 18 lancers sur 22 (81%), 26 tirs sur 63, dont 4

sur 11 à trois points (41%), 18 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Deines (38^e mn).



White à la lutte au rebond avec Terry Martin (masqué), Johnny Martin prêt à devancer Shasky : tout ne fut pas facile pour CB sous les panneaux

La loi du nombre

CHOLET. — On peut retourner le problème dans tous les sens, si par un prompt renfort Grenoble avait pu miser sur un effectif un tant soi plus fourni, le cours des événements aurait sans doute été tout autre. Francis Denis, son entraîneur, en est bien conscient. « Nous avons un bon fond de jeu et je crois que ce soir nous l'avons prouvé. Seulement, nous ne nous sommes déplacés qu'avec huit joueurs, dont deux espoirs sur le banc de touche, et dans ces conditions, comment pouvions-nous lutter face à l'effectif beaucoup plus fourni de notre adversaire ? Nous ne pouvons maintenir notre pression durant quarante minutes. Systématiquement, en fin de partie, nous sommes fatigués, les jambes ne suivent plus, et l'adresse et notre défense en subissent le contre-coup. »

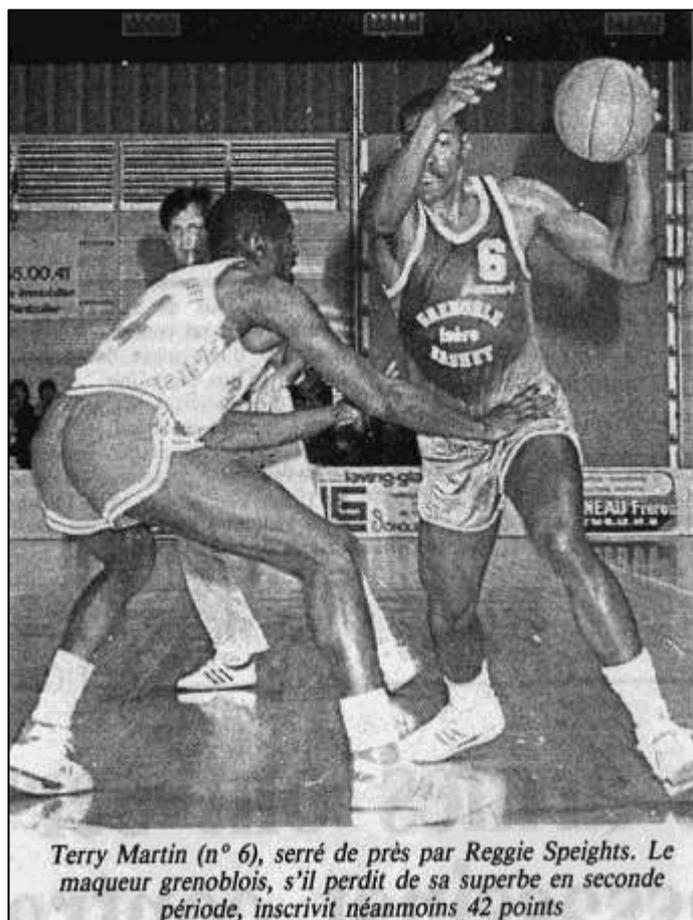
Une fatigue également liée à un voyage éprouvant. « Je ne cherche pas d'excuses, ajoute Denis, mais il est certain que

notre périple en car n'a rien arrangé. Nous sommes partis à 4 heures du matin de Grenoble, pour arriver ici à 17 heures, ce n'est pas l'idéal. »

Tom Becker ne se voilait pas la face, confirmant sans embages les propos de l'entraîneur grenoblois. « Notre effectif a fait la différence, c'est évident. Pourtant, il ne faut pas oublier notre gros travail au rebond, qui nous a permis de tenir le choc en première mi-temps, ainsi que notre défense qui a bien perturbé les visiteurs à la reprise. »

La réponse du berger à la bergère, en quelque sorte ? « C'est vrai, explique Becker, car en début de match, j'ai vraiment été surpris de voir Grenoble défendre en homme à homme. A l'aller, nous avions eu droit à une zone durant pratiquement toute la rencontre, et je pensais que les fatigues du voyage aidant, notre adversaire n'utiliserait l'individuelle qu'à la dernière extrémité. »

L.R.



Terry Martin (n° 6), serré de près par Reggie Speights. Le maqueur grenoblois, s'il perdit de sa superbe en seconde période, inscrivit néanmoins 42 points

Après le succès du C.B. sur Grenoble

Michel Léger : « Le plus dur est peut-être fait ! »



Quand Monsieur le président et quand Monsieur le secrétaire général de Cholet Basket ne sont pas contents, cela se traduit sur leur visage. C'était à quelques minutes de la fin de la rencontre Cholet - Grenoble. A deux étapes du but, la passion monte dans les Mauges.
(Photo Catherine Rocher)

CHOLET. — Tous les habitués de La Meilleraie vous le diront : Michel Léger, spectateur plus qu'attentif de l'évolution de ses protégés, est presque un spectacle à lui seul durant les quarante minutes d'une rencontre. Installé au premier rang, derrière la table de marque, le président choletais trépigne d'impatience sur son siège, se lève pour se rassoir aussitôt, fixe cent fois le tableau d'affichage, réprime sans doute à grand peine l'envie d'en « griller une », et n'est vraiment libéré de son stress qu'au coup de sifflet final.

Le match Cholet-Grenoble n'a pas dérogé à la règle, et au sortir des débats, sérénité retrouvée, il racontait : « Je ne pensais pas que ce serait si difficile. Bon

sang, cette équipe de Grenoble, rien qu'un joueur compétitif de plus, et elle figure parmi les quatre premières du groupe, c'est sûr. Ne serait-ce que ses deux Américains, je ne suis pas loin de croire que ce sont les meilleurs du championnat. Et puis Delnes, c'est quelque chose ». On sent dans ces propos comme une envie cachée. Michel Léger l'avoue : « J'aimerais bien qu'il soit choletais l'an prochain, tout en sachant qu'il va être demandé par la plupart des clubs de nationale I ».

NANTES CE SERA L'ENFER

Mais pour l'heure, il reste encore deux rencontres à disputer dans cette deuxième phase, et

pour Cholet, rien n'est acquis. « Après Grenoble, nous avons peut-être fait le plus dur ! »

Là, nous marquons un temps d'arrêt. Le président Léger est certes souvent l'homme des paradoxes, mais tout de même. Oublierait-il que le prochain hôte de La Meilleraie est le F.C. Nantes B.C., vainqueur de ses troupes par 18 points d'écart à l'aller ?

« Je n'oublie rien, s'empresse-t-il d'ajouter, et je peux dire que samedi nous gagnerons, nous sommes suffisamment remontés pour cela. D'ailleurs Nantes, c'est sans doute une bonne équipe, mais pour commencer, il n'y a pas un Dienes en soutien des Américains. »

Lionel RUSSON.



Un hôte de marque samedi à la Meilleraie : René David, le président de la Fédération française de basket, ici à gauche, aux côtés d'Elie Baranger, président du comité de Maine-et-Loire.

Conforme aux prévisions

CHOLET. — Curieux match en vérité ! Une course poursuite choletaise après des Grenoblois sans complexe, et mis sur orbite par une fusée du nom de Terry Martin : 26 points en première mi-temps.

Pression psychologique d'un match-butoir pour les Choletais et arbitrage exaspérant, volant pour ainsi dire le spectacle, cela donna une rencontre de qualité quelconque (?), mais terriblement engagée. Un évident contraste entre une formation visiteuse jouant l'esprit libre, et une équipe locale apparemment stressée, et confinée pendant trente-trois minutes dans un rôle de challenger...

L'entraîneur grenoblois, F. Denis, nous accueillit après match par un « Je vous l'avais bien dit ! ». Premier voyant de la soirée, F. Denis rappelait ses récentes déclarations. Il ajoutait tout aussitôt : « On s'est bien battu, mais faute d'un effectif suffisant, on a laissé partir le résultat sur la fin ! Je crois malgré tout que ç'a été un bon match. Nous avons trois super joueurs, les Choletais ont pu s'en rendre compte. Heureusement pour eux que nous n'en avions pas quatre. On était venu

pour jouer le jeu à fond ; on a rempli notre contrat ».

Sous le regard approbateur de sa présidente, Denis poursuivait : « Comme il me manque deux joueurs (un meneur et un ailier), je n'ai pas la possibilité de mettre au repos mes éléments clés. Il le faudrait pourtant quand on se bagarre comme ça. Les joueurs sont usés en fin de rencontre. Le résultat, je le connais par avance depuis longtemps : les matches ont toujours pour nous cinq minutes de trop ! ». Rien à dire des propos de l'entraîneur grenoblois qui, avec sa troupe, débarqua finalement à Cholet à 17 heures, après être parti à 4 heures du matin. Il faut dire que les Grenoblois avaient emprunté par car un étrange itinéraire qui les vit passer par... Fontainebleau !

Tandis que les parents de John Shasky découvraient avec subtilité des après-matches de CB, sur le chemin du vestiaire de récupération de T. Becker, on croise Greaylin Warner, en veine de confidences, plus volubile que jamais : « L'autre jour, je l'avais bien dit : un joueur, même à 40 points et plus, ne peut tout faire tout seul. Moi, après la

seconde faute, je ne savais pas comment faire ; sur cette seconde faute, je n'ai absolument pas touché le gars ! Nous on a eu des hauts et des bas. Finalement, je ne suis pas mécontent de mon match parce que l'équipe a gagné, c'est bien là l'essentiel... ».

Becker : « Pas surpris »

C'était décidément l'après-match des « voyants ». Après Francis Denis (Grenoble) et G. Warner, Tom Becker, dans le même registre que les précédents attaquait ses commentaires d'après-match par cette réflexion : « C'est exactement comme prévu ! Grenoble nous a fait souffrir avec ses trois bons Américains, pleins de talent, et un bon distributeur, Salerno. Heureusement, la différence s'est faite sur le nombre de joueurs opérationnels des deux côtés. Après la défaite d'Avignon, je sentais un petit courant d'inquiétude dans l'équipe. Aussi, ce match n'a finalement surpris ni les joueurs ni moi-même. On s'y attendait ».

En analysant le jeu, l'entraîneur du CB estimait que les deux objectifs

qu'il avait fixés aux joueurs avaient été remplis : « Terry Martin étant difficilement prenable, on avait prévu deux choses : 1) Couper les possibilités de contre-attaques de Deines qui nous avait tués à l'aller ; 2) Isoler le plus possible Salerno pour qu'il hésite à tenter sa chance. Deines n'a pratiquement jamais pu placer une contre-attaque, et Salerno n'a marqué aucun point... ».

Après avoir regretté les deux débuts de mi-temps où son équipe fit preuve d'inattention, T. Becker se réjouissait par contre de la grande détermination de ses joueurs. Une parfaite illustration en a été donnée par un J. Shasky étonnant au rebond défensif en seconde mi-temps (8), comme White, retrouvé.

Pour expliquer l'aspect de « mal à l'aises » du CB, l'entraîneur rappelait et l'enjeu du match et les circonstances : « Il fallait absolument gagner et après une belle série, nous restions sur un échec. Ce mach était décisif. La victoire nous aura remis en confiance pour recevoir Nantes. C'est un bon pas vers le match de samedi... ».

P.-M. BARBAUD

NATIONALE 1 masc. - B

Nantes en tête... et menacé

ANGERS. — Le faux pas de l'ES Avignon n'aura pas de conséquence. Les Vauclusiens, qui vont affronter successivement Nice et Voiron, termineront au pire seconds. Et Nancy, leur bourreau samedi, a réalisé là un acte gratuit : les Lorrains finiront le championnat une semaine avant les autres samedi prochain. Le 4 avril, ils seront exempts. Au mieux, ils finiront sixièmes.

Battu à Nantes, le SCM Le Mans conserve une chance infime de décrocher une cinquième place qui pourrait se révéler qualificative pour la N1 A. Un sans faute manceau ajouté à un zéro pointé de

Reims, qui sera à La Rotonde le 4 avril, provoquerait une telle issue.

Et les Choletais ? Plus que jamais, il leur faut gagner samedi face à Nantes. Et sans doute à Dijon la semaine suivante. Paradoxalement, ce sont les Nantais, à peine installés en tête, qui semblent les plus menacés, si bien sûr ils viennent à s'incliner salle de la Meillaie. Toutes les suppositions seraient alors autorisées. Y compris l'élimination de l'équipe battue le 4 avril à Beaulieu, à l'occasion du match Nantes - Caen. Suspense, quand tu nous tiens !

G.T.

CHOLET - GRENOBLE : 80-74 (40-43).

Cholet : Warner (31), Shasky (16), White (13), B. Ruiz (11), Hairston (6), Speights (13).

Grenoble : Terry Martin (42), Jonhy Martin (14), Deines (10), Lirala (6), Leogane (2).

NANTES - LE MANS : 90-77 (45-38).

Nantes : Mayhen (20), Fields (21), O. Ruiz (9), Faye (5), Lepape (16), Lauvergne (13), Clabau (2), Forria (4).

Le Mans : Harrison (16), Brownlee (14), Wymbbs (18), Taylor (7), Garry (12), Servolle (5), Henry (5).

CAEN - DIJON : 84-73 (36-32).

Caen : Forte (18), Jacquet (2), Giles (11), N'Diaye (19), Simpson (25), Bergman (7), Turmel (2).

Dijon : Grenet (5), Beorchia (2), Mac Cloud (9), Boisson (16), Pitts (23), M'Baye (6), Gazetta (8), Marcilly (4).

SLUC NANCY - AVIGNON : 98-97 (50-49).

Nancy : McClain (33), Garner (21), Hergott (11), Dassonville (14), Domon (19).

Avignon : Cazalon (5), Burtey (21), Larrouquis (10), Schmitt (17), Jones (8), Wyatt (14), Stivrins (22).

VOIRON - REIMS : 76-87 (48-39).

Voiron : Roy (12), Seigle (3), Chevarin (14), Joulaud (12), Diop (20), Courtinard (15).

Reims : Haquet (8), Derollez (3), Wachowiak (21), Petrovic (14), Durigo (7), Maric (29), Courcier (5).

NICE : exempt.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Nantes	44	18	13	0	5	1623	1534	89
2. Avignon	43	18	12	1	5	1716	1480	236
3. Caen	42	18	12	0	6	1499	1404	95
Reims	42	18	12	0	6	1601	1531	70
Cholet	42	18	12	0	6	1456	1465	-9
6. Nancy	39	19	10	0	9	1806	1720	86
7. Le Mans	38	18	10	0	8	1586	1543	43
8. Dijon	35	18	8	1	9	1496	1528	-32
9. Grenoble	31	19	6	0	13	1650	1712	-62
10. Voiron	22	18	2	0	16	1415	1667	-252
Nice	22	18	2	0	16	1504	1768	-264

La prochaine journée (samedi 28). — Cholet - Nantes, Reims - Nancy, Avignon - Nice, Dijon - Le Mans, Caen - Voiron, Grenoble : exempt.

Groupe B

Faux-pas d'Avignon

Nantes (45) 90 Voiron (48) 76

Le Mans (38) 77 Reims (39) 87

NANTES. - Mayhew 20, Fields 21, Ruiz 9, Faye 5, Lepape 16, Lauvergne 13, Clabau 2, Forris 4.

LE MANS. - Harrison 16, Brownlee 14, Wymbs 18, Taylor 7, Garry 12, Servolle 5, Henry 5.

Nancy (50) 98

Avignon (49) 97

NANCY. - Mc Clain 33, Garner 21, Hergott 11, Dassonville 14, Domon 19.

AVIGNON. - Cazalon 5, Burtay 21, Larrouquis 10, Schmitt 17, Jones 8, Wyatt 14, Stivrins 22.

Caen (36) 84

Dijon (32) 73

CAEN. - Forte 18, Jacquet 2, Giles 11, N'Diaye 19, Simpson 25, Bergman 7, Turmel 2.

DIJON. - Grenet 5, Beorchia 2, Mc Cloud 2, Boisson 16, Pitts 23, M'Baye 6, Gazetta 8, Marcia 4.

VOIRON. - Roy 12, Seigle 3, Chevarin 14, Joulaud 12, Diop 20, Courtinard 15.

REIMS. - Haquet 8, Derolez 3, Wachowiak 21, Petrovic 14, Durigo 7, Maric 29, Courcier 5.

Cholet (40) 80

Grenoble (43) 74

CHOLET. - Warner 31, Shaski 16, White 13, Ruiz 11, Hairston 6, Speights 3.

GRENOBLE. - T. Martin 42, J. Martin 14, Deines 10, Lirola 6, Leogane 2.



Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Nantes	44	18	13	0	5	1623	1534
2 Avignon	43	18	12	1	5	1716	1480
3 Caen	42	18	12	0	6	1499	1404
Reims	42	18	12	0	6	1601	1531
Cholet	42	18	12	0	6	1456	1465
6 Nancy	39	19	10	0	9	1806	1720
7 Le Mans	38	18	10	0	8	1586	1543
8 Dijon	35	18	8	1	9	1496	1528
9 Grenoble	31	19	6	0	13	1650	1712
10 Voiron	22	18	2	0	16	1415	1667
Nice	22	18	2	0	16	1504	1768

Prochain week-end. - CHOLET-NANTES ; CAEN-Voiron ; DIJON-LE MANS ; Reims-Nancy ; Avignon-Nice. Exempt : Grenoble.

CB n'est pas tombé dans le piège

A une semaine du derby contre le néo-leader nantais, Cholet Basket n'a pas totalement convaincu face à Grenoble. Faut-il s'en inquiéter, ou bien estimer que CB a rempli son contrat en gagnant un match... qu'il ne fallait surtout pas perdre ?

ANGERS. - Le public, qui avait encore en tête l'image rassurante de la formation victorieuse de Caen, il y a quinze jours salle de la Meilleraie, s'est retiré sur un sentiment mitigé. Avec en tous les cas la nette impression qu'il faudra un CB d'une autre envergure samedi prochain face à Nantes. « Chaque chose en son temps », répond Tom Becker. Depuis longtemps déjà, l'entraîneur choletais prône une approche particulière de chaque match. Et ce n'est pas maintenant qu'il va remettre en cause cette analyse.

« Avant la venue de Grenoble, nous étions confrontés à un chal-

lenge : gagner nos trois derniers matches pour assurer une participation au play off. Le pari tient toujours parce que nous avons remporté la première rencontre de cette série ». Le technicien Becker n'a pas été entièrement satisfait par la production de son équipe, mais il veut en retenir l'essentiel : la victoire. Or il ne la tenait pas pour acquise avant l'entre deux initial. « Psychologiquement, il fallait aux joueurs retrouver un instinct de gagnants, ce qui n'est jamais aisé au lendemain d'une défaite. Surtout quand celle-ci est venue interrompre une série remarquable. Et puis Grenoble, de par son

style de jeu, était à même de nous poser de sérieux problèmes », expliquait Tom Becker, dans le calme des vestiaires.

Le rebond retrouvé

Pour avoir été témoin de la déroute choletaise à l'aller, nous partagions les craintes du coach de

C-B - Nantes samedi : la location est close

CHOLET. - Comme lors du match contre Caen, les places disponibles pour la rencontre Cholet-Nantes de samedi se sont envolées au rythme de 2.500 à l'heure. En conséquence, il ne reste que 400 places debout qui seront délivrées une demi-heure avant la rencontre, à 20 heures, samedi !

CB. C'est pourquoi ce succès, il y eut en permanence la menace Terry Martin. Tout en le surveillant étroitement, les Choletais avaient choisi de ne pas faire de fixation sur sa personne. Aux yeux de Becker, il semblait autrement important de couper la route des contre-attaques du duo Deines-Salerno et de prendre le dessus au rebond. A la longue, la méthode finit par payer. Compte tenu des enseignements de l'aller, il n'y en avait pas d'autre.

On regrettera simplement l'entrée en matière laborieuse des locaux, y compris sous les paniers. Samedi, face à Nantes et au tandem Fields-Mayhew, aucun round d'observation ne sera permis. Les garanties fournies par Shasky en seconde période et le retour de White à des normes très compétitives (10 rebonds) sont arrivés à un moment opportun. Après la nette

baisse de régime constatée en Avignon, malgré les apparences, s'est forgé des arguments avant le derby.

G. TUAL

Le classement rectifié

NATIONALE 1 masc. - B

Nancy - Avignon	98	97
Nantes - Le Mans	90	77
Caen - Dijon	84	73
Cholet - Grenoble	80	74
Voiron - Reims	76	87

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Nantes	44	18	13	0	5
2. Avignon	43	18	12	1	5
3. Caen	42	18	12	0	6
Cholet	42	18	12	0	6
5. Nancy	39	19	10	0	9
Reims	39	17	11	0	6
7. Le Mans	37	17	10	0	7
8. Dijon	35	18	8	1	9
9. Grenoble	31	19	6	0	13
10. Voiron	22	18	2	0	16
Nice	22	18	2	0	16

Points à la ligne

A. Les joueurs

NEZ DE CUIR. — L'ailier du Moderne, Harrison, a peu joué, samedi soir, contre le NBC. Nez fracturé contre Caen, il portait une protection qui le transformait en impressionnant « masque de cuir ».

« MUSCLE ». — Le match NBC-Le Mans a été particulièrement musclé. Les Manceaux jouaient gros à Nantes, mais, déjà handicapés par la blessure d'Harrison, ils ont perdu en cours de match Pat Taylor, bousculé par l'ex-racingman Faye, à la 35'. Le meneur de jeu, spécialiste du foot américain, a tenté, en vain, de reprendre sa place dans la dernière minute, mais abandonna boitant bas. Voilà qui n'arrangera pas les affaires du Moderne à l'avant-veille de rejouer son match de Reims !

SUPER TERRY. — Terry Martin a établi un record en marquant 89 points en deux matches. De quoi laisser rêveur.

EN FORME. — Le Nantais Lepape est en grande forme dans cette phase retour. Avec 11,25 pts de moyenne par match. Il est le troisième marqueur du NBC derrière les deux Américains Fields et Mayhew.

EXTERIEURS TOUTE I — Ce sont les joueurs extérieurs de Caen qui ont contribué au succès normand sur Dijon : D'Diaye et Forté ont battu leur record personnel et marqué 37 points à eux deux.

GRIPPE ESPAGNOLE. — Stan Mayhew, le troisième réalisateur de la poule B, était, du temps où il évoluait en Italie, considéré par Mac Gregor comme le meilleur joueur de la IB de la péninsule. Considéré de la même manière en Espagne, en début de saison, il a mis presto subito les Pyrénées entre lui et la fédération espagnole !

Si Stan Mayhew a débarqué en mars à Nantes, c'est qu'il venait, quelques semaines auparavant, d'être viré par son club pour avoir tenté d'étrangler un de ses coéquipiers, Eduardo Lada, lors d'un match de championnat (c'est la revue « Nuevo Basket » (le maxi basket espagnol) qui nous l'apprend dans son numéro de février dernier, photos à l'appui ! Mayhew n'avait, apparemment, pas apprécié que l'ailier espagnol de son équipe lui reprochât son individualisme.

« Cet épisode noir mit un terme à la carrière sportive dans notre pays de celui qui, tout bien pensé, avait démontré qu'il était un bon joueur », peut-on lire dans le mensuel espagnol. Un épisode qui, voit-on plus loin, « laissa bouche-bée public, coéquipiers et adversaires ». On y serait à moins...

RETOUR. — Le Caennais Turmel, longtemps écarté du jeu sur blessure, vient de marquer son premier panier depuis neuf rencontres. Quant à son partenaire de club, le jeune cadet Forté, il vient, lui, de réussir 18 points face à la JA Dijon.

PRECIEUX. — Lindsay Hairston, pour la troisième fois en trois matches, a réussi le même nombre de points, 6, c'est peu, mais dans le jeu, ils furent à chaque fois précieux pour C.-B.

CLUB DES « TRENTE ». — Trois joueurs, seulement, ont dépassé les 30 points, dans cette neuvième journée retour et deux lors du match de La Meilleraie : Terry Martin (42) et G. Warner

(31). Au passage, on notera que la relative « discrétion » de Graylin ne l'a pas empêché de mettre « ses » trente et quelques points ! C'est Yo-Yo Mac Claim qui, avec 33 points, complète le trio.

LES REALISATEURS. — W.W. (Warner thé Wizard) est bien le roi de la poule B. Avec 30 points tout rond par match, il devance Mac-Claim (27,53) et T. Martin (26,95).

1. Graylin Warner (C.-B.) 30 pts/match ; 2. Mac-Claim (Nancy) 27,53 ; 3. T. Martin (Grenoble) 26,95 ; 4. Mayhew (Nantes) 26,50 ; 5. Simpson (Caen) 24,89 ; 6. Maric (Reims) 24,89 ; 7. J. Martin (Grenoble) 23,89 ; 8. Pétrovic (Reims) 23,59 ; 9. Garner (Nancy) 23,26 ; 10. Mike Pitts (Dijon) 23,06 ; 11. J.-C. Monetti (Nice) 22,44 ; 12. Fields (NDB) 22,17 ; 13. Harrison (Le Mans) 21,06 ; 14. Stirvins (Avignon) 20,83 ; 15. Schmidt (Avignon) 19,67 ; 16. Mac-Loud (Dijon) 18,89 ; 17. Deines (Grenoble) 18,32 ; 18. Courtinard (Voinon) 18,28 ; 19. Gordolon (Nice) 17,44 ; 20. Brownlee (Le Mans) 17,41 ; 21. John Shasky (Cholet) 16,44 ; etc.

Rectification : ce classement tient compte du match Reims-Le Mans (31/01) annulé.

LES CHOLETAIS. — N. White, 10 ; Bruiz, 7,83 ; Chevrier, 5,72 ; Speights, 5,61 ; Girard, 4,50 ; Hairston, 5,00 ; Brangeon, 1,28 ; Lopez, 0,22.

B. Les équipes

CHAMPAGNE POUR LE MODERNE. — La FFBB a finalement donné droit au Mans de rejouer la rencontre aller à Reims, qui avait vu les Rémois l'emporter (89-85). L'équipe de C. Gasnal jouera ce match demain soir, en Champagne. Ainsi, les Manceaux pourraient être des alliés objectifs des Choletais, s'ils parvenaient à battre les Champenois... qu'ils retrouveront à nouveau au Mans pour la soirée de clôture. Les blessures d'Harrison et de Taylor tombent vraiment mal pour le Moderne... et le C-B !

NAGE ET RUGBY. — Telle est l'impression laissée par le match Nantes-Le Mans à un Choletais. Un match serré, dur, où l'arbitrage fut, encore une fois, contesté.

LE SLUC FAIT DES SIENNES. — Nancy, toujours aussi déconcertant, a battu le leader Avignon, avec cinq marqueurs seulement. Si les Nancéens avaient la bonne idée d'aller battre Reims, samedi soir, personne ne s'en plaindrait dans les Pays de la Loire : ni Le Mans ni Cholet-Basket.

LES ATTAQUES. — Classement non rectifié dans l'attente du match à rejouer Reims-Le Mans.

1. Avignon, 95,33 pts/match ; 2. Nancy, 95,05 ; 3. Nantes, 90,17 ; 4. Reims, 88,94 ; 5. SCM Le Mans, 88,11 ; 6. Grenoble, 86,42 ; 7. Nice, 83,56 ; 8. Caen, 83,28 ; 9. JA Dijon, 83,11 ; 10. Cholet-Basket, 80,89 ; 11. ES Voinon, 78,61.

LES DEFENSES. — Classement non modifié : 1. Caen BC, 78 pts/match ; 2. Cholet-Basket, 81,39 ; 3. Avignon, 82,22 ; 4. Dijon, 84,89 ; 5. Reims, 85,06 ; 6. Nantes, 85,22 ; 7. Le Mans, 85,72 ; 8. Grenoble, 90,11 ; 9. Nancy, 90,53 ; 10. Voinon, 92,61 ; 11. Nice, 98,22.

P.-M.B.